

## **Homélie de Mgr Ilario**

### **50 Ans de mon Sacerdoce**

**« Comment rendrais-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait »** (Psaume 115, 12) depuis cinquante ans, et la joie que vous me faites aujourd'hui par votre présence ? J'en suis très touché, très ému. Je vous remercie de votre affection. Merci de votre solidarité dans l'action de grâces. On peut à juste titre dire : "comme il est bon et doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis". Voilà pourquoi je considère votre présence dans cette journée, le cadeau le plus beau que vous m'offrez. Je vous en remercie de tout cœur. Un merci particulier à tous ceux qui ouvertement ou dans l'ombre, et ils sont nombreux, ont travaillé dans le secret le plus total pour la réussite de ce jour.

Laissez-moi partager avec vous mes sentiments qui se résument en un seul mot : **émerveillement**. Ce que nous célébrons aujourd'hui, ce n'est pas un pauvre homme qui ne mérite pas autant d'attention, mais plutôt, à travers moi, et bien au-delà de moi, la fidélité et la tendresse d'un Dieu présent à son Peuple. Dieu est fidèle. *« Il m'a aimé et s'est livré pour moi »* disait saint Paul. Il ne m'a jamais lâché, Il ne me lâche pas, et il ne me lâchera pas.

**Émerveillement** : Mon émerveillement devant le Seigneur pour sa confiance qu'il m'a faite tout au long de ma vie au-delà des faux pas ou des équivoques ; Il m'a choisi et demandé d'aller, comme pour Abraham, vers une terre qu'il m'aurait montrée et cette terre était sa Terre de Palestine. J'ai tout laissé pour être un prêtre de Jérusalem. Il m'a été donné de servir 20 ans en Jordanie, la terre de la Décapole biblique et évangélique, et puis encore 20 ans en Galilée qui était la terre où Jésus a proclamé l'Évangile.

Ensuite l'appel qui était une vraie surprise pour moi, la Tunisie. *« Laisse la terre sainte où je suis né, mort et ressuscité, et va vers une autre terre que je te montrerai »*. Je suis passé de sa Terre Sainte vers une autre terre sainte la Tunisie : terre sanctifiée par le sang des martyrs et terre bénie par des saints qui étaient et sont et seront pour toujours la gloire de l'Église universelle comme Augustin, Cyprien Tertullien, Perpétue et Félicité etc. Mon Dieu, quelle grâce et quel honneur de vivre dans cette terre sainte tunisienne.

**Émerveillement** : Si dans mon cœur sacerdotal, il y a la perception de ma misère, il y a aussi et surtout une immense joie et un profond émerveillement en considérant ce qu'est le Sacerdoce. 50 ans de vie de prêtre m'ont permis de découvrir, certainement un tout petit peu, mais de découvrir quand même la beauté du sacerdoce et la grâce inouïe que le Seigneur nous a fait en appelant des hommes pour qu'ils soient prêtres.

**Émerveillement** : Oui, la vie du prêtre justifie ce jubilé ! Surtout que la vie du prêtre s'articule autour de l'Eucharistie, source et sommet de la vie sacerdotale et de tout croyant. Quel mystère que d'avoir reçu ce pouvoir de rendre ainsi présent notre Seigneur. Je fais miennes les paroles d'un prêtre jubilaire qui reprenait les mots du Curé d'Ars : *« O res mirabilis ! Vraiment le prêtre est quelque chose de grand. S'il le comprenait, il mourrait d'amour »*. Et le prêtre d'ajouter *« Je suis donc bien loin d'avoir tout compris puisque je suis encore en vie et en bonne santé... Peut-être le Seigneur devrait m'accorder encore 25 ans pour mieux le découvrir et vous aider à découvrir la beauté du sacerdoce et permettre à d'autres d'entendre le Seigneur les appeler à une si belle vocation... »*.

**Émerveillement** : avec ma reconnaissance mon merci pour la grande grâce que d'avoir été choisi par Dieu afin que, ce que Jésus a appris de son Père, je puisse le connaître et devenir ainsi non seulement serviteur de sa Parole, mais ami de la Parole incarnée dans les fidèles, dans les Églises que j'ai eu la grâce de servir. J'ai trouvé toujours de l'accueil, de l'affection et

de l'amitié dans les différentes églises. J'ai vécu une belle histoire toute imprégnée du charisme sacerdotal : la proximité des personnes, la disponibilité pour répondre aux besoins et un esprit de foi capable de célébrer la présence de Dieu dans la vie des gens tout comme dans la mienne.

Je reconnais que quand j'étais venu dans cette terre de Tunisie, j'avais l'illusion d'être ici pour fortifier la foi de mes frères ici présents. En méditant le zèle de notre petite mais courageuse Église, je loue le Seigneur car c'est ma foi qui a été fortifiée par les beaux exemples et par la vie de nos prêtres, des sœurs, des consacrés ou des simples laïcs chrétiens ou musulmans qui m'ont précédé ou témoignent encore les merveilles du Seigneur. Je prie le Seigneur qu'Il accorde la richesse de sa grâce et de sa bénédiction à vous tous comme signe de ma reconnaissance.

**Émerveillement :** Dans toute ma vie sacerdotale avant d'arriver en Tunisie, j'étais curé. Je connais bien les difficultés, la solitude, parfois l'incompréhension mais aussi les joies, les consolations spirituelles et les grâces que le Seigneur donne en abondance à ses prêtres. Je voudrais dire avec tout mon cœur combien je suis fier et reconnaissant au Seigneur de faire partie du clergé de cette église. La plus grande joie que vous me procurez c'est de voir la joie et la fierté de nos fidèles d'appartenir à notre église qui vous est confié et que vous servez avec une générosité que Dieu seul connaît dans toute sa profondeur.

**Émerveillement se lie avec reconnaissance :** avant tout je suis reconnaissant au Seigneur pour tout le chemin sacerdotal que j'ai pu accomplir dans ces cinquante années, reconnaissant au Seigneur pour tout le chemin qui m'attend devant moi, et reconnaissant au Seigneur pour la vocation missionnaire à laquelle il m'a appelé.

Je crois que ce que je vie en ces jours est une grande grâce que le Seigneur à fait à mon sacerdoce. La grâce de Dieu n'habite pas dans le ciel et rarement elle nous touche directement mais elle nous arrive à travers des rencontres, des relations et les témoignages des personnes que l'on rencontre dans le chemin de la vie. Moi, je dois transformer le mot « grâce » dans le mot « merci » à vous tous pour le don que le Seigneur m'a fait d'être en Tunisie avec vous. Dire « merci » fait partie de notre mission de prêtre.

Je m'excuse pour ce que je n'ai pas su vous donner ou dire et je vous demande pardon si, par faiblesse humaine, je me suis trompé avec vous ou, sans le vouloir j'ai vous ai causé de la douleur.

**Mais surtout, laissez-moi crier mon merci** à cette église de Tunisie, à vous tous pour la joie qui remplit mon cœur et le mérite, après le Seigneur, revient à vous, et mon plus grand applaudissement je voudrais le faire à vous tous.